

LE PROBLÈME DES DÉCHETS URBAINS

Avec ses 150 000 habitants à haut niveau de vie et une importation de plus de 90% de ce qui est consommé, Tahiti produit 150 à 300 tonnes de déchets par jour. Ces déchets sont déchargés dans des dépotoirs en plein air installés de façon traditionnelle dans les parties moyennes des vallées; la quasi-totalité des 10 grandes vallées de l'île (à l'exception de la vallée de Fataua qui fournit l'eau de Papeete) et des 60 vallées secondaires est ainsi défigurée par ces dépotoirs fumants qui constituent des zones d'insalubrité permanente (rats, moustiques, cafards; pollution des rivières, nappes phréatiques et lagons; odeurs, fumées, obstacle à l'accès des hautes vallées etc).

En 1987, la décision fut prise de construire à Tahiti une usine de traitement par incinération- méthanisation (procédé Valorga, Amiens). L'usine fut construite à proximité de Papeete, au fond d'un cirque montagneux, et entra en fonctionnement en 1991; cependant, après une succession de mal-fonctionnements (mauvais triage,

insuffisance de rendement de la méthanisation, incinération incomplète) et d'atteinte à l'environnement (odeur, bruit, rabattement des fumées sur la ville), l'usine est définitivement fermée fin 1993. Cette usine aura coûté 300 millions de francs, et après beaucoup d'agitation politique et sociale est actuellement en phase de démolition.